

Atelier n°2 : Outils et services météorologiques pour la gestion agricole et forestière

1/ Guide des bonnes pratiques

Il ressort de ces échanges un besoin d'assistance de Météo-France sur les bonnes pratiques en agrométéorologie, bonnes pratiques sur l'utilisation des données et modèles mais également sur la mesure des données et des stations d'observation.

Dans le cas d'utilisation de modèles ensemblistes, il convient de conserver l'incertitude du modèle et de privilégier l'utilisation de plusieurs scénarios (runs de prévisions d'ensemble, multi-scénarios en changement climatique) et non pas d'une seule série.

Une méthode de descente d'échelle permet de disposer d'une information météorologique à une résolution plus précise que celle en sortie du modèle considéré. Il s'agit d'expliquer la manière dont est faite la descente d'échelle, de bien préciser ce qu'elle implique. Il faut toutefois veiller à ne pas descendre sur une échelle trop fine qui pourrait créer artificiellement des puits numériques et poser des soucis d'interprétation. Ainsi, il existe également un besoin d'accompagnement sur les produits SAFRAN et expliquer pourquoi il n'est pas judicieux de chercher à faire des mailles plus fines. En cas de besoin spécifique, il s'agit de travailler directement avec Météo France afin de ne pas utiliser maladroitement l'ensemble des données et des modèles mis à disposition .

==> Une recommandation de cet atelier serait de disposer de notices d'utilisation pour préciser les limites, les résolutions et types d'utilisation des différents modèles et données de Météo-France.

On peut aussi parler de bonnes pratiques sur les stations de mesure, en termes de pratique de la mesure (avec des notions de classes de mesure, d'étalonnage/calibration/maintenance des capteurs), de qualité de la donnée (récupération, contrôles). Se posent également des problèmes d'hétérogénéité des différents réseaux, de fiabilité des stations météorologiques personnelles. Ainsi, il convient de signaler le travail du CCROM (Comité Consultatif des Réseaux d'Observations Météorologiques) qui rassemble des producteurs et des utilisateurs de données météorologiques. Il vise à encourager la diffusion de la culture de l'observation météorologique, à renforcer le dialogue et la concertation : www.ccrom.meteo.fr. Une présentation du CCROM lors d'une prochaine Commission Agriculture du CSM est déjà prévue, on pourra ainsi envisager de la diffuser plus largement au monde agricole par le biais du canal des Rencontres Agrométéo. Il a également été mentionné les différents guides publiés par l'OMM sur l'instrumentation, les méthodes d'observation et de traitement des données

(http://www.wmo.int/pages/governance/policy/related_guides_en.html)

2/ Stations météorologiques

On rappelle l'importance des calibrations/entretiens des différentes stations, de réseaux, ou personnelles. Des biais sur la mesure, même infimes, peuvent générer d'importantes erreurs dès que les données vont être intégrées au sein d'outils d'aide à la décision ou de modèles d'impact. L'importance de la maintenance de ces stations conduit à des réflexions sur la pertinence des concepts d'implantation de stations, sur la création d'associations de gestion de parcs. Météo-France développe des réseaux d'intérêts communs avec différents partenaires majeurs. Il se pose également la question de la représentativité de la donnée, par rapport aux différentes méthodes de spatialisation, ce point étant particulièrement important dès que l'on aborde la problématique du vent, où le seuil de vent est directement pris en compte dans la législation.

3/ Accompagnement et conseil

L'idée principale est « d'accompagner l'utilisateur sur la donnée et son interprétation ».

De nombreuses données, météorologiques ou agrométéorologiques, sont fournies par Météo-France, les Chambres d'Agriculture, mais il est nécessaire d'accompagner ces fournitures par des notices d'utilisation de nos outils, des conseils de mise en oeuvre, mais également les limites de validité, et conditions d'application.

Les prévisions météorologiques sont reconnues comme étant de plus en plus fiables. Et, en terme d'organisation de la gestion quotidienne d'une exploitation agricole ou forestière, il s'agit d'un conseil souvent suffisant pour l'agriculteur de mise en place de son travail (influence du vent par rapport à la législation, programmation des traitements, et interventions, ...)

Apparaît ensuite un besoin de conseil agrométéorologique sur les données climatologiques, avec la mise en place d'outils d'aide à la décision et de modèles de suivi de l'état des cultures (croissance, maladies, ...). Ainsi, les différents organismes (Chambres, Instituts Techniques, ...) peuvent intervenir dans le cadre de conseil sur les observations agrométéo à destination des agriculteurs.